1BA 130

Musicologie arménienne

[redacted] pour renseignements

Basile Sargissian

Mechitariste

St-Lazare

Venise

Catalogue de l'Abbé Martin

Anc. fonds	36.	N° 52
"	32	53
suppl.	8	54
Anc. f.	38	55
" "	34	56
" "	37	58 bis
" "	27	59
suppl.	5	57
"	8	54

antiphonaires

supplém.	11	66
anc. fonds	33	67
" "	40.	68

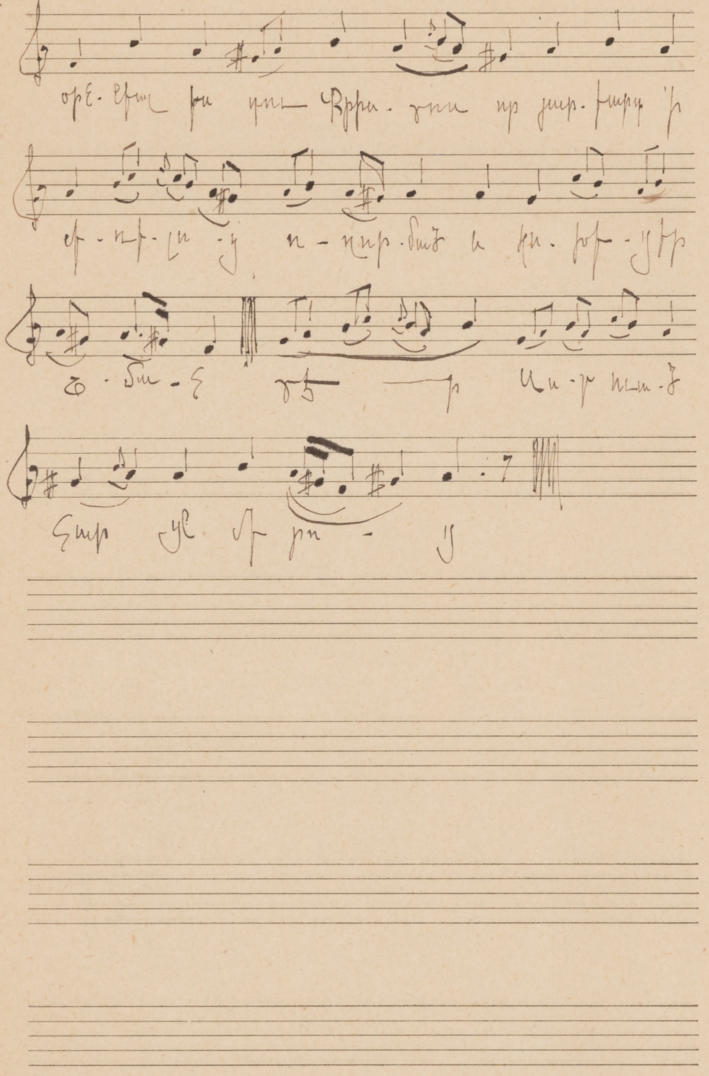
0. 32 . Bl. 88 . Pgt. 2.

Bateaux parisiens
109 rue Cambon

74

71

Hymne funèbre



L'Arménie.

Conversion au christianisme

Origine de sa liturgie ; attaches avec les Syriaques et les Grecs.

Les psaumes et les charagans.

La notation ancienne : notation d'importation ; ses attaches avec la notation ekphonétique.

la modalité

Les livres liturgiques :

le Jamagirk.

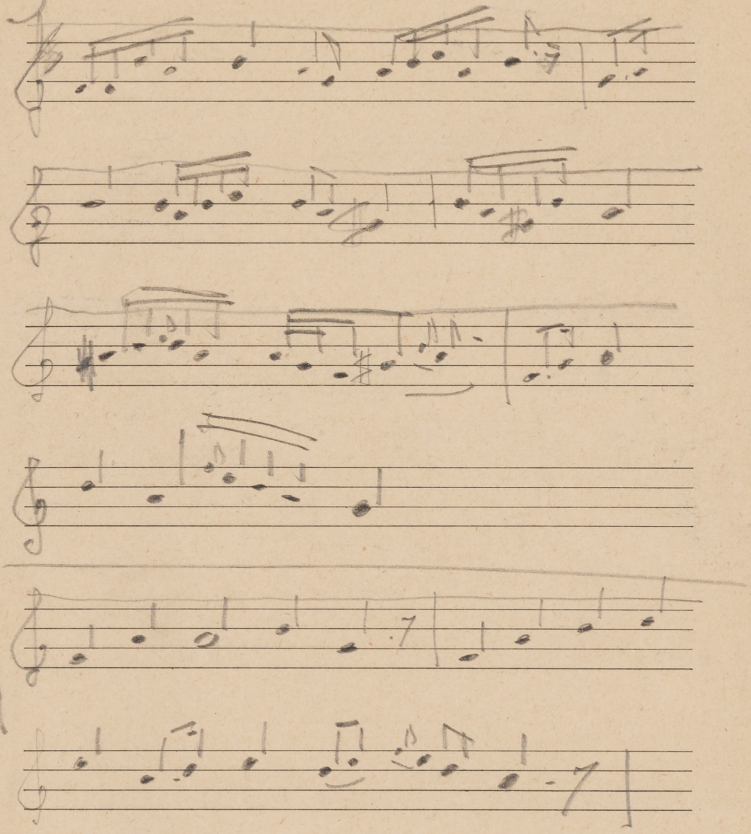
le Tagharan

le Charakan.

Les réformes de Tachdjian.

~~Emer . 112 . 6 . Malerbeck~~

mz



mh

Հայկաբիբու Ճարտարան

Գուսանի երգից etc

ի Վասպուրական

ի շարքաւոր սրբոց Նարեկացի

Տ2 Ծրատձլի.

1075 - ին - 1092 թվ

CONGREGAZIONE
DEI
PP. MECHITARISTI
DI
S. LAZZARO
VENEZIA

3 avril 1898

Monsieur

En reçue de Votre bien estimée de 30 Mars, et dés trois frs. envoyés par Vous, j'ai livré à la poste le pli de 1 cop. de l'Histr. de M. de Khorên ainsi qu'un de notre catalogue.

Nous n'avons que de deux éditions relatives aux chants arméniens en notes européens; d'une valeur complessif de 12 frs. avec le porte.

Une autre messe arménienne composé par M. Ekmalian de Tiflis est mis en vente, avec un prixe élevé de presque 60 frs. avec porte. Récement on a publié une autre aussi a Smyrne mais avec de signes ou notes arméniens; à ce dernier doit ressember aussi l'éditions du traité de musique faite à Etchmiadzin, que je ne connais pas, mais qu'il très facile de la trouver s'il Vous est nécessaire.

Avec mes civilités les plus empressées

Veuillez me croire

Monsieur

P. Denis Kalatosoff

Direct. de l'Imp. Arménienne

երկայն = long (lieu)
երկար long (temps)

Les signes simples

1 ՛ շեշտ = accent + haut
2 ՝ բութ = grave (accent) + bas } aiguë
3 երկար = long (temps) + long
4 ° սուղ = ~~court~~ bref + bref } durée
5 ՞ պարոյկ = accent circonflexe.

[illegible] [illegible]

ārmā

V^e siècle

Les signes composés.

= 1 + 2 + haut et + bas
= 2 + 1 + bas et + haut
ou = 3 + 3
~~[illegible]~~ = ~~[illegible]~~
[illegible] = ou 3 + 3
[illegible] = ou 1 + 2
= ou 2 + 1
[illegible] = 2 + (2 + 1)
[illegible] = 1 + 1 + 2
[illegible] (obsc.) = ?
= 2 + 1 + 2
= 2 + 2 + 1 + 2
= 5 + 1
պարոյկ = ?
= (2 + 4 + 1) ?
= (2 + 4) ?
= (?)
[illegible]
[illegible]
[illegible]

V–X siècle

[illegible] siècle

Les livres des Characans mss. à la Bibl. Nat.

Mss. Arm.

Anc. fd. 36	du XIIIe s. ?	fragments de divers siècles
" 32	du 1319.	
suppl. 8	du 1341	
Anc. fd. 38	du 1607	
Anc. fd. 34	du XIV ou XVe s.	
{ Suppl. 9 / Anc. fd. 37 }	~~du XIV – XV s.~~ du 1635	
Anc. fd. 28	1642	
Supp. 5	1658	

Antiphonaires

Suppl. 11	du XIII s. ?
Anc. fd. 33	du 1429
Anc. fd. 40	s. d.

?- Abend post. döher.

Abhandlun

4)

6) Մանկունք, les enfants : Chant des matines, chanté pour le psaume 112 : Louez, ô enfants, le Seigneur.

7.) Ճաշու. = du midi, du déjeuner. Chant qui après les heures du déjeuner se chante avec différents psaumes selon le jour.

8.) Համբարձի : j'ai élevé. Chant récité aux vêpres pour le psaume 120 : J'ai élevé mes yeux aux montagues."

En dehors de ces textes on connaît plusieurs autres, non rangés parmi les chants ecclésiastiques et désignés seulement le par le mot Երգ. On les appelle aussi տաղ, (mot qui signifie en même temps „vers" ou „tente, comme l'arabe بيت, beit.) ont un nombre pair ou impair de syllabes. Une autre dénomination du même genre est գանձ (persan گنج, sanscrit गंज) „trésor" chants sans mètre régulier; ce nom dérive du premier mot du recueil du premier auteur de ce genre, Grégorius Narekensis (10. siècle). Enfin on les appelle մեղեդի, du grec μελῳδία.

Le nom de Շարական, destiné aux seuls chants ecclésiastiques, se trouve la première fois chez Nerses Klayensis (12ème siècle), est n'est pas, comme prétendaient des savants arméniens, un composé de շար „fil" et ական, perle, joyau," composé qui signifierait donc des perles enfilées", mais c'est un adjectif de շար, auquel il faut suppléer le substantif Երգ. Ce sont des chants sans mesure dans les pieds et les syllabes.

Peut-être les Arméniens ont-ils néanmoins raison; en arabe le mot نظم signifie en même temps „enfiler des perles" et „composer une pièce de poésie". L'analogie est assez frappante pour mériter de ne pas passer inaperçue.

1.)

Sur la musique des Arméniens.

(Petermann)

Assistant en hiver 1832/33 deux fois par jour au service divin des Méchitaristes de St. Lazzaro à Venise, j'eus l'occasion d'entendre beaucoup de chants ecclésiastiques arméniens, qui, en partie m'intéressèrent par leur originalité, et attirèrent mon attention parcequ'ils sont chantés d'après des notes toutes spéciales qui consistent dans des signes placés au dessus des lettres, signes, qui, comme on dit, se sont conservés depuis le V siècle. Comme Նոր Հոգոց je n'étais pas en état de déchiffrer la signification de ces signes et de pénétrer à leur aide dans l'originalité de la musique arménienne. Mais j'appris qu'à Venise un natif d'Arménie fonctionnait comme directeur de musique; je fis demander à ce Monsieur de me traduire quelques chants dans notre système de musique. C'est ce qu'il fit et je les communique accompagnés des notes arméniennes et du texte, dans l'espoir qu'un des lecteurs de ce journal arrivera peut-être à y trouver la clef du système musical arménien et, partant, de la musique arménienne, découverte qui nous mènerait peut-être je pense, à l'intelligence de la vieille musique ecclésiastique des Grecs; car il est hors de doute que les Arméniens ont emprunté leurs signes aux Grecs. Car il est très invraisemblable que l'influence des Arabes sur la musique des Arméniens ait été aussi considérable comme celle qu'ils exercèrent sur leur poésie. (Comp. Grégor Magistros, écrivain du onzième siècle, chez Indidschean, Archéologie des Arméniens, Tome III, page 144.) Au contraire on peut supposer avec une vraisemblance assez grande que dans leurs chants ecclésiastiques ils n'ont pas suivis les sectateurs de l'Islâm et qu'ils ont exclu de leur musique les rites des musulmans.

Déjà Joh. Joach. Schröder donna dans son Thesaurus linguae Armenicae (Amsterdam 1711. 4° p. 243 seqq) quelques notes sur la musique arménienne; il donna les signes musicaux et les gammes. Comme ce livre est déjà devenu très rare je ne crois pas sans utilité d'en faire réimprimer les notes avec le texte arménien. Mais pour ajouter quelque chose de mon propre bien, je donne ici quelques notes supplémentaires.

Déjà dans les temps les plus reculés les Arméniens possédaient des chants et des chansons populaires. Moïse de Chorène (V siècle), le père de l'histoire, se plaint dans l'introduction de son ouvrage de ce qu'il n'avait pas d'autres sources à sa disposition que ces chants nationaux. Il en cite plusieurs et donne quelques fragments, comme Cap 31, libr. II cap 50, qui, rédigés sans un mètre certain, rappellent les psaumes du graduale, les derniers mots du vers précédent formant les premiers du vers suivant. Dans ce genre se distinguèrent surtout les habitants du beau canton Գողթն, riche en vins et appartenant à la province de Վասպուրական dont les chants épiques, transmis de père en fils, racontèrent l'histoire des temps passés. (Comp. Moïse d. Ch. L. I. C. 30). On les récitait en les accompagnant d'un instrument à cordes, appelé Բամբիռն (Cp. M. d. Ch. L I. cap. 24.), qu'on (ppstzait) touchait, d'après Jean Katholikos (9 siècle) d'un plectre. (Comparez Indidchean, Géographie d'Arménie, page 213, Archéologie des Arméniens, Tome III pag 142.

On appelait un chant de ce genre Երգ et sa mélodie Կռւակ; le chantre s'appelle Երաժիշտ.

Les premiers chrétiens n'avaient pas de chants d'église. On ne faisait que réciter les psaumes et ce n'est que plus tard qu'on commença à les chanter sur les huit tons. Peu à peu on introduisit les chants à part, pour que la commune ne se fatiguât pas des longs psaumes; cet usage s'affermissant beaucoup de psaumes qui jusqu'ici avaient été chantés, ne furent plus que récités, pour faire place à d'autres chants marchant de pair avec les psaumes. (Comp: Commentaire d'Aventikhean pour les chants d'église, introd. p. 8. seqq.) Ainsi se formèrent chez les Arméniens huit formes de chants ecclésiastiques:

1.) Օրհնութիւն, c'est à d. bénédiction, grâces. Ainsi s'appelle le chant qui, adapté à une des bénédictions contenues dans les psaumes, est chanté après chaque canon dans l'heure nocturne. C'est à dire avant l'apparition de l'aube; parceque la première de ces bénédictions est celle de Moïse (Exode 15, 1): „Bénissons le Seigneur", on met ce verset au commencement de tout chant de bénédiction.

2.) Հարցն, „les pères". C'est le chant qui adapté à la bénédiction des trois jeunes gens au fourneau de feu: „Que tu sois loué Seigneur, Dieu de nos pères", se chante dans l'heure matinale.

3.) Մեծացուսցէ, c. à d. qui l'exalte. C'est la désignation du chant qui se chante dans l'heure matinale et qui est adapté au chant de la Vierge (Luc. 1.46): Que mon âme exalte le Seigneur. Jadis cela ne se faisait qu'aux dimanches et aux autres fêtes du Seigneur, maintenant tous les jours.

4.) Ողորմեա, = aie pitié. C'est le chant qu'on chante aux matines avec le psaume 50: Aie pitié de moi, Seigneur.

5.) Տէր յերկնից: le Seigneur des Cieux. C'est le chant des matines pour le psaume 148: Louez le Seigneur des Cieux."

Voila le texte avec traduction latine des notes données dans le supplément:

No 1.

~~Texet.~~ ~~Traduction.~~ page 370.

C'est un ՃԱՇ ՅԵՐԳԱՅԻՑ pour le dimanche Misericordias domini; livre des Chants, Constant. page 348 seqq.

No 2.

Const. page 608. C'est un ՕՐՀՆՈՒԹԻՒՆ pour le jour des Saints Léontiens, qui subirent le martyre par Jezdedjerd II en 454 31 Juillet. Le devin parthe, mentionné au vers III est Sahak (Isaak) le Grand, Catholikos des Arméniens de 390–440, qui dans une vision aperçut les fils spirituels de Grégor l'Illuminateur ~~avec~~ portant des couronnes.

No 3.

Const. page 14. Un ՊՐՈՍԿՈՒՄԻՆ à chanter le jour de la Vierge Marie (8 sept.) ou le jour de ses parents, de Joakim et d'Anne. (25 Juillet).

No 4.

page 362 du L. d. C. de ~~Constantinople~~ Encore un ՃԱՇ ՅԵՐԳԱՅԻՑ pour le Dimanche Misericordias Domini

臺灣先

Dès nos jours ces chants ne se chantent dans les églises qu'après les psaumes auxquels ils correspondent. Jadis on récitait d'abord quelques vers du psaume, en y ajoutant la première strophe du chant, qu'on répétait deux ou trois fois, puis on lisait de nouveau quelques vers, après lesquels on chantait la seconde strophe de la même manière. A l'occasion de beaucoup de fêtes on ajoute au premier Benedicite un second, qui alors est appelé ՅԵՏԵՒԱՆ, = sequens. Maintenant on a coutume de le chanter en dépit de son nom avant le Benedicite primitif correspondant au jour.

Dans les théories pour la récitation des Heures on pose comme règle que les chants ~~ՄԵՂ~~ ՄԵՂԱՅՈՒԹԻ et ՕՐՀՆՈՒԹԻՒՆ doivent être chantés à voix basse, tandis que ՃԱՇ ՅԵՐԳԱՅԻՑ à haute voix. Rien n'est dit sur ՊՐՈՍԿՈՒՄԻՆ ou d'autres chants.

Les chants ecclésiastiques les plus anciens viennent de Sahak le Grand, catholicos des Arméniens, et son fidèle compagnon Mesrob (5. siècle; ce dernier est l'inventeur de l'alphabet) et de leurs nombreux disciples qui sont appelés κατ' ἐξοχήν les „interprètes," parceque leurs maîtres les envoyèrent en Egypte en Syrie et en Grèce, pour traduire à l'usage du peuple arménien les ouvrages syriaques et grecs. Les deux maîtres

s'occupaient pendant ce temps à établir des écoles et à traduire la bible et les écrits liturgiques des Grecs. Ils fixèrent le calendrier et la liturgie entière. C'était encore également qui introduisirent les huit tons pour les chants:

1.) առաջին ձայն, premier ton, (Dur), abbreviat. = աձ.
  1b.) առաջին կողմն = premier côté (Moll) " = ակ.
2.) երկրորդ ձայն, second ton. (Dur) = բձ.
  2b.) առաջ կողմն = "côté principal" = բկ.

3.) երրորդ ձայն = troisième ton. = գձ.
  3b) ծանր, "lourd, sévère." = գկ.
4.) չորրորդ ձայն, 4ème ton = դձ.
  4b) վերջ = "la fin" = դկ.

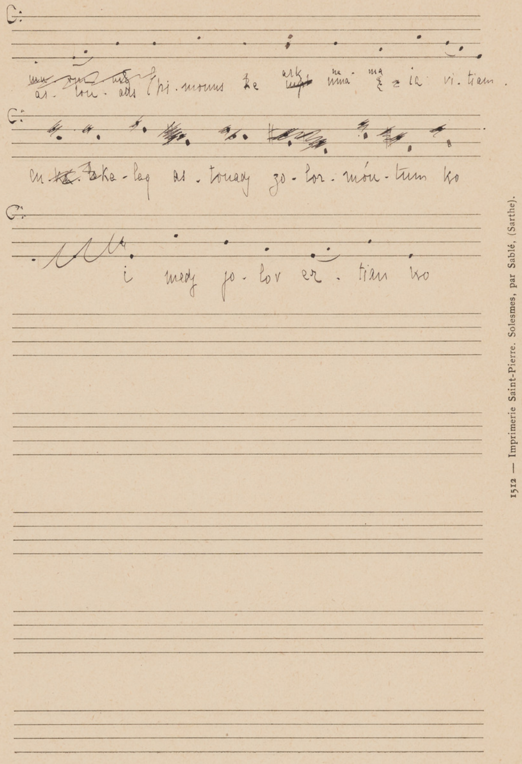
A cela ils ajoutèrent encore deux autres ճիւղք ou branches.

Les signes qui tiennent la place des notes, et qui selon toute vraisemblance remontent à Sahak et Mesrop, sont les suivants: (comparez la table lithogr. dans le Supplément:)

1.) շեշտ, aigu. forte intonation de la voyelle.
2.) փուշ, épine.
3.) բութ, grave. la voix baisse.
4.) պարոյկ. Circonflexe.
5.) երկար, long. la voyelle s'allonge.
6.) սուղ, bref.
7.) սուր, mince fin.. Sopran.
8.) թուր sabre.
9.) բաշու coquille?
10.) ոլորակ, sinueuse. la voix monte et baisse.
11.) խուձ ?
12.) վերձախաղ ? élévation?
13.) վերխնձախաղ ? dépression?
14.) պարփաղ ? allongement?
15.) խոսրովային, impérial. ou bien: de Chosrov, (célèbre musicien)
16.) ծունկն, genou, noeud.
17.) ծնկներ pluriel néo-arménien du précédent.
18.) բեկնորձ, բ oblique.
19.) ձակորձ, ձ oblique
20.) եկորձ, ե "
21.) խուլն ? vague, onde?
22.) ծուծայ ? trémulation.
23.) փաթոյթ noeud.
24.) դարձ, coup.

En outre il y a bon nombre de signes sans noms, que je donne dans le supplément lithographié d'après Schroeder et le livre des chants de Constantinople, 1828. Les signes dans les deux ouvrages cités montrent des fois des divergences.

p. 110. embas.

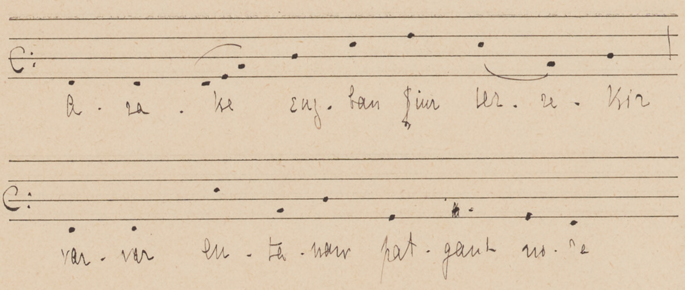


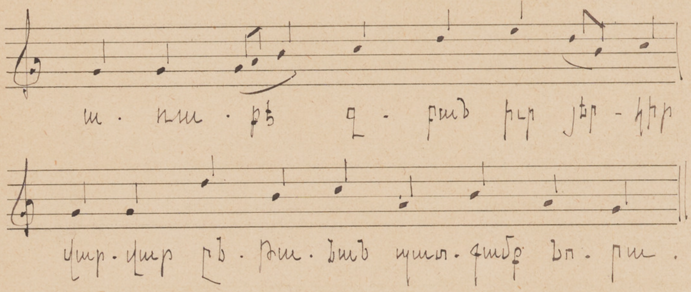
1512 — Imprimerie Saint-Pierre. Solesmes, par Sablé, (Sarthe).

Formule 41. Mun— Emj L

Formule plaintive pour la Semaine Sainte

1513 — Imprimerie Saint-Pierre. Solesmes, par Sablé, (Sarthe).





Formule 4 Է

Commune à tous les dimanche

Chapelle des Arméniens
20. rue de Vienne
rez de chaussée.

dimanche à 10 h. 1/2 — 11 h. 1/2.

d'abord on dit ~~matines~~ ~~aravodian~~
nocturnes et matins
après suit la messe
patarak

շարական : ~~hym~~ charagan : appellation
qui se donne usuellement à un certain

en sanscrito

accent grave : anusvara, — s'écrit au dessous de ~~mot~~ la syllabe

accent aigu : anudatta, — s'écrit au dessus de la syllabe.

---

en chinois, il y a quatre tons : chaque mot est susceptible de ces quatre tons.

s'il est indiqué, c'est par un ○ en haut à gauche pour le premier ton

en haut à droite le second
en bas à gauche le troisième
en bas à droite le quatrième.

1ère Գիշերային

2e Առաւօտեան

3e Արեւագալ

4e

5e Ժամու { երրորդ ժամ / վեցերորդ ժամ / իններորդ ժամ }

6e

7e Երեկոյեան Ve

8e Խաղաղական

9e Հանգստեան !

nocturne	[illegible] / Օրհն-թիւն
Matins	Հարց
	[illegible]
	[illegible]
	[illegible]
Messe	Ժամու
Vepres	Հանգստեան

ե. գ. ! ?

& ծ ց

1. Tchilinguirian, prof. de musique à Smyrne.

Musique de la Messe arménienne en trois voix. — sous presse.

2. Un article de critique ~~de~~ est publié dans l'<u>Ararat</u> d'Etchmiadzin (1898 p. 111–117) sur l'ouvrage de M. Ekmalian. "Chants arméniens de la Messe arménienne, réduits aux notes européennes et harmonisés, par —. Impr. à Vienne chez les Mekhitharistes. 1896.

D'après Ekmalian aucunes des mélodies ~~des~~ des chants arméniens possède <u>diatonisme</u> (relatif à), mais elles sont formées du système ~~de~~ de quadrettes (tetracordes) (Hmatunq). En disant <u>système de quadrettes</u> on comprend, que ces mélodies sont formées d'après ~~ce qu'on~~ ~~les chants~~ ~~chantait chez les Grecs~~ la mode primitif ~~s~~ des Grecs chanté sur la guitare à quatre cords, non pas d'après ~~les~~ correspondantes forme ~~des~~ ~~diatonisme~~ de <u>Majeur</u>, <u>Mineur</u> ou <u>Dure</u> ou <u>Molle</u> ~~d~~ Européen.

De plus, d'après Ekmalian, la musique arménienne

est aussi orientale dans son ~~esprit~~ essence
et forme, que la musique perso-arabe;
mais ni la perso-arabe est l'armenienne,
ni l'arménienne est la perso-arabe;
cependant elle est assujettie à ~~l~~ son influence.
La différence entre ~~[illegible]~~ la mélodie armén.ne
et la ~~autres~~ mélodie des autres orientaux
est en ceci, que les derniers ~~les~~ agrandissent
~~l'étendue~~ et accourcissent l'étendue des quadrettes,
tandisque la mélodie arménienne ne dépassent
la limite des quadrettes, et se contente de se servir
dans les intervalles par des demi-tones.

— ◡ ◡

	1/4	1/8 1/8		
[illegible]	—	0. 0	[illegible]	[illegible]
[illegible]	—	0. 0.	[illegible]	[illegible]
	1/2	1/4		

Les accents que l'on rencontre dans les manuscrits arméniens concernent ~~surtout~~ la déclamation, on les rencontre surtout dans les Évangéliaires ~~et~~ dans les Martyrologes, bref dans les livres que les prêtres doivent lire ~~tout~~ haut à l'office, plus tard l'usage s'est étendu.

Déjà principaux

l'accent grave ‹ : pour abaisser

l'accent aigu ' : pour élever la voix

se placent sur la dernière syllabe.

Les vocatifs prennent l'accent sur la première syllabe.

Origine des signes musicaux :

Viennent probablemt. du grec.

cf. trad. arménienne du V^e. siècle de Denys de Thrace, avec les scolies du 14^e siècle de Նt-ձրէ, Georges Magistros, Jean d'Erzengha, Isaïe de Nitch.

cf. Traité prosodique : arogānatiun du XIII^e siècle de Aristagès le scribe et Georges Vartapet.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

PARIS 25 — 2E 14 MARS 99 — R. DANTON

Monsieur Pierre Aubry

15 avenue de Villiers

PARIS 55 — 3E 14 MARS 99 — R. MEISSONIER

845

Monsieur — Vous trouverez les renseignements sur l'accent
arménien dont je vous ai parlé dans: *Grammaire de
Denis de Thrace*, éditée par Cirbied, Paris, 1830
p. 64 et suiv. (Extrait des *Mémoires de la Société royale
des antiquaires de France*, t. VI); le même Cirbied renvoie
aussi à sa grammaire dans une note de cette édition. Vous verrez là
que le circonflexe et le grave sont devenus des signes de ponctuation,
répondant l'un au point d'interrogation, l'autre à la virgule:
cette adaptation, très ingénieuse, montre bien que l'arménien avait
un seul accent, l'accent d'intensité sur la finale, ce qu'atteste la
linguistique. — Je pense que vous trouverez aisément le volume
en question; sinon je pourrai vous le montrer si vous le désirez.
Je vous prie de croire que je serai toujours heureux de vous fournir
les renseignements que je pourrai vous fournir en matière de
linguistique arménienne et d'agréer l'expression de mes sentiments
les plus distingués

A. Meillet

24 bd St Michel

1° Le missel arménien mis en musique européenne par un artiste italien; publié au Couvent de St Lazare Venise prix 10 f.

2° Un missel arménien mis ~~en~~ ~~musique~~ ~~en~~ en notes arméniennes par M. Nigoghos Tachdjian, il y a une vingtaine d'années : publié au couvent d'Etchmiatzine. Rédaction du Journal Ararat —

3° Un missel arménien mis en notes arméniennes par le prêtre Eznik Ezniguiantz. Rédaction du journal Ararat.

4° Un missel arménien mis en musique ~~européenne~~ ~~par~~ ~~M.~~ du journal Ararat M. Ekmalian à Etchmiatzine. Rédaction

Boghos Tergian
à Adana
Asie Mineure

Serge David-Beg

7. rue de l'abbé de l'Épée

G. de Lusignan.

108. avenue de Neuilly

Neuilly s/S

Manuel de musique religieuse des Arméniens
Composé
par
Nicolas S. Tachdjian de Const^ple

Vagharchabad
A l'Imprimerie de ~~Saint~~ Katholique d'Etchmiadzine.

Par ordre
de
S. Sainteté Kévork IV
Auguste et patriote Catholicos
de Tous les Arméniens

Préface

L'expression de beaux sentiments s'imprime sur des résultats extérieurs ~~positifs~~ et ~~égaux~~ parallèls. Qui n'a pas de sentiments, celui là est privé de vivacité, et des qualités ~~belles~~ bonnes et supérieures que Dieu nous a données. Toutefois ~~chaque~~ tout sentiment qui n'est pas inculqué avec le souci d'une parfaite éducation, et avec ~~une~~ sollicitude spirituelle et du goût et que ce sentiment ne se développe pas dans ce sens, il ne peut pas s'orienter vers le bien.

N'y a-t-il pas un autre moyen pour que même le sentiment non éduqué séduise l'âme et l'encourage à suivre ~~ver~~ le bien?

Voici l'art de musique d'annotation qui entièrement sait séduire et émouvoir les cœurs incultes et durs et les faire vibrer. Un son de courte durée de cette musique quand ce son est doux et harmonieux et savant, un son même peut et certainement réussit, mieux encore que les paroles lorsque d'un orateur habile et éloquent, propager ses promptes et énergiques impressions avec une vitesse électrique sympathique sur les sentiments des ~~[illegible]~~ auditeurs de tout ordre, de tout degré et enfin de tous les goûts et ainsi obtient l'effet attendu et désiré.

C'est pourquoi les Églises des Arméniens, comme aussi de tous les chrétiens en accordant une profonde attention ~~à~~ à la musique s'efforcèrent à la rattacher à l'adoration de Dieu et à la conserver ~~[illegible]~~ à l'enrichir par l'annotation et s'efforcent encore jusqu'aujourd'hui imprimer la même direction exemplaire et l'opulence et améliorer de plus en plus cette musique avec les règles d' ~~[illegible]~~ toutes sortes.

Toutefois cet art de musique ~~et~~ d'annotations parmi les Arméniens, de notre temps, était enfermé ~~s~~ dans un ~~[illegible]~~ rayon limité avaient besoin d'une haute protection pour pouvoir briller universellement et faire épanouir avec eux les hymnes religieuses et les chants, etc. etc.

Voilà cette haute protection qu'il m'a été accordée par le chef auguste et patriote de l'Eglise arménienne qui veille jour et nuit au progrès éclatant et à la sécurité régulière de la nation; après un profond examen et pénétré de l'importance de cette motion; il a bien voulu spécialement m'inviter à St Etchmiadzine et lui ici en visant le double but faire prospérer l'annotation, c'est à dire soit faire enseigner cet art aux élèves réunis des diocèses de Russie spécialement pour ce but soit aux clergés qui se trouvent dans l'école du Saint Siège et en même temps faire arrêter les [illegible] religieux et les chants pour que cet art soit conservé et se développe. Je me suis efforcé de mon mieux enseigner cet art à nos élèves, ici, suivant l'enseignement de mon digne maître Gabriel H. Yéranian et dans la mesure que mes études personnelles et mon expérience dans cet art me permettaient et en même temps que j'accomplissais mes devoirs, j'ai préparé le présent manuel, pour que je puisse, dans le but de généraliser régulièrement l'enseignement de musique religieuse des Arméniens procurer une plus grande facilité et j'ai offert cet ouvrage comme offrande de prémices à nos chers [illegible] au nom des Catholicos auguste et patriote. Je prie nos chers nationaux de me pardonner

les fautes que cette ouvrage ~~renfermerait pour~~ · d'ailleurs son genre peut contenir ~~et~~. Si les professeurs et les étudiants peuvent profiter de cet ouvrage je serai très content et je considérerai mon but et mes efforts couronnés au profit de ma nation et pour la gloire et l'éclat de l'Eglise arménienne à qui je demeure pour la[...] toujours et fidèle fils et serviteur

Nicolas L. Tachdjian.

Manuel
de la
Musique religieuse des Arméniens.

Chapitre I.
Sons et notes

La musique est l'art d'attendrir l'âme de l'homme au moyen des sons en disposant ceux-ci de manière à plaire aux oreilles.

Le son est l'impression produite sur les oreilles par le mouvement ou vibration des corps.

Les sons qu'on emploie dans la musique sont ceux qui étant agréable à l'ouï possédant une prononciation ~~claire et~~ précise et non équivoques.

Quant aux voix qui sont ~~les~~ désagréables à l'ouï, elles ne ~~sont pas employées~~ peuvent pas être employées pour

la musique, parce qu'on ne peut savoir ni de quel degré
ils sont, ni peuvent convenir à l'harmonie. ~~semblables~~
ne étant incommodes comme les sons provenant de
deux corps qui s'entrechoquent.

La succession sympathique sur l'ouïe des sons de la musique
s'appelle *mélodie* et leur sympathique enchaînement
s'appelle *harmonie*

~~La musique~~ Il y a deux sorts de musique : Vocale et
artificielle.

BOIS-COLOMBES
LE 26 SEPT 98
SEINE

Monsieur

Pierre Aubry

15 Avenue de Villiers

Paris

PARIS 6
R. MEISSONIER
SEPT
98

R. MEISSONIER
98

DEPART

15 Rue Verte, B/Colombes
24 Sept. 1898

Monsieur,

J'ai retardé jusqu'ici de répondre à votre honorée du 21 ct., parceque je n'ai pu fixer un jour sûr pour le rendez-vous que vous désiriez avoir, comme moi aussi, comme le seul moyen pour nous entendre et de répondre dûment à vos questions.

Mais comme je vois que je ne serai encore libre dans la semaine prochaine, où je me dois même m'absenter de Paris pour quelques jours, je vous prie de m'accorder le pouvoir d'ajourner ~~[illegible]~~ notre rendez-vous pour la semaine qui va suivre celle qui commence.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma plus parfaite considération.

S. Baronian

[illegible]

[illegible]

Ղարաբաղեան —
[illegible] — } [illegible] [illegible] :
Համեմատական —

[illegible] [illegible], [illegible] [illegible]:

Mr. Zarch Chicheman.

Constantinople - Galata, 5 Serpos Khan.

Ղարաբաղեան
[illegible] } [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]

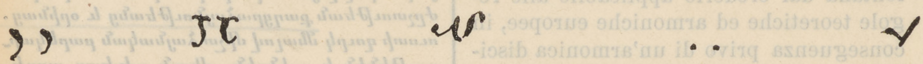
DEI SEGNI MUSICALI

DEL CANTO LITURGICO ARMENO

È indiscutibile che avanti il X secolo, cioè intorno al 800 e 900 l'uniformità dei segni musicali erano comuni tanto per i Latini quanto per gli Armeni, ad eccezione di qualche minuta differenza.

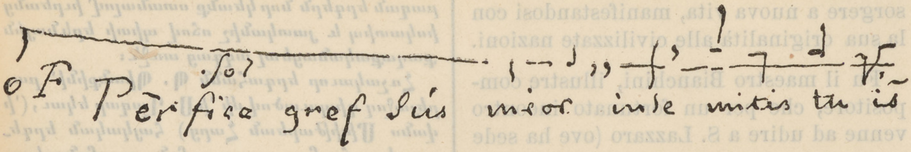
Ed infatti vediamo da un antico messale che il rinomato P. Martini, nella sua « Storia della musica antica e moderna », accenna alle pag. 183-84 sui differenti segni musicali scritti circa l'anno 900.

Fra questi segni noi osserviamo le forme e le distinzioni in



Virgas Clines Quilismata Puncta Potadus

che vengono notate in una copia d' un frammento d' antico messale, scritto circa l' anno 900, così:



Da questi due esempi puossi argomentare che dal 800 al 1200, non si conoscevano generalmente che i suddetti segni; come si può conoscere anche nell'eruditissima opera: « La poesia e la musica ecclesiastica. — Sommario storico di Giorgio Jacob, vicario del Duomo Vescovile di Ratisbona ».

Soltanto Guido d' Arezzo nel XII secolo, oltre altre teoriche opere, inventò le note musicali sopra l'inno di S. Giovanni:

Ut queant laxis — Resonare fibris
Mira gestorum — Famuli tuorum
Solve polluti — Labii reatum
Sancte Joannes

Quindi dobbiamo concludere come i segni musicali che si riscontrano nel

1887

ՆՇԱՆՔ

ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԵՐԱԺՇՏՈՒԹԵԱՆ

Անտարակոյս է որ Ժ դարէն յառաջ, այսինքն 800 և 900ին մօտերը՝ թէ՛ Լատինաց և թէ Հայոց մէջ գործածուած երաժշտականնշաններն կամ խազերն՝ բաց 'ի քանի մի փոքր տարբերութեանց՝ նոյն էին:

Եւ յիրաւի, կը տեսնենք զայս հռչակաւոր Հ. Մարդինիի հին և նոր երաժշտութեան պատմութեան մէջ յիշած հին պատարագամատուցին 183-184 էջերուն մէջ, յորս կը խօսի 900 թուականին մօտերը գրուած զանազան երաժշտական նշանաց վրայ:

Այս նշանաց կամ խազից մէջ հետևեալ զանազան ձևերը կը նշմարենք, լատին կոչմամբ

որք և դրոշմեալ կը տեսնուին հին խորհրդատետրի պատառիկի մը վրայ, գրուած 900ին ժամանակները, այսպէս.

Այս վերոյիշեալ երկու օրինակներէն կրնանք հետևցընել որ 800էն ց1200 ընդհանրապէս վերը յիշուած նշանք կը գործածուէին. և զայս կըրնանք ստուգել Գէորգ Յակոբ Ռաթիզբոնայ Մայր եկեղեցւոյն աթոռակալին «Եկեղեցական քերթութիւն և երաժշտութիւն» անուամբ հռչակաւոր գրուածէն:

Միայն ԺԲ դարուն Կուիտոյ Տ' Արեցցոյ՝ բաց 'ի զանազան գրուածներէ, հնարող եղաւ երաժշտական նոր նշաններու, Ս. Յովհաննու այս երգիս վրայ.

Ut queant laxis — Resonare fibris
Mira gestorum — Famuli tuorum
Solve polluti — Labii reatum,
Sancte Joannes.

Արդ եթէ Հայոց եկեղեցական երգին նշաններն բաղդատենք Լատինաց հնոյն հետ՝ թէ-

canto chiesastico armeno, confrontati con quelli della chiesa latina, se non s'assomigliano perfettamente, hanno però una qualche verosimiglianza da ritenere come si è detto che nell'VIII e IX secolo questo sistema d'annotazione era da tutti adoperato.

Ora però nelle due chiese, armena e latina, la maniera di rilevare questi segni, che si chiamano *neumi,* fu perduta [1]; sebbene il canto gregoriano siasi conservato tale quale egli era anticamente, per essersi trasfuso nelle note da Guido di Arezzo inventate, mentre la Chiesa Armena inconsapevole di questo nuovo sistema, lo trasmise sino ai nostri giorni con la sola tradizione.

Otto secoli restò in questo modo, essendochè la chiesa armena fu sempre lontana dal crederlo applicabile alle regole teoretiche ed armoniche europee, in conseguenza privo di un'armonica disciplina, fu sempre eseguito ad orecchio, e quasi direi a piacimento, con fioriture più o meno, secondo la volontà dell'esecutore.

Ma il progresso della musica segnò l'epoca in cui questo sacro canto doveva risorgere a nuova vita, manifestandosi con la sua originalità alle civilizzate nazioni.

Fu il maestro Bianchini, illustre compositore, che per un fortunato incontro venne ad udire a S. Lazzaro (ove ha sede la Congregazione dei PP. Mechitaristi) qualch'uno degl'inni; ed avendoli allo istante scritti con le note musicali, con meraviglia degli astanti, venne incaricato oltre l'insegnamento musicale, di scrivere la Messa e una gran parte dell'Innario, che egli fece con quell'intuito in lui così naturale, perchè avendo conservato con la possibile precisione il tipo di questa musica, aggiunse anche l'armonia con finitezza ed arte profonda.

La Messa fu già pubblicata con la

1) Chi fosse vago di conoscere come i *neumi* vennero mano a mano trasformati nelle nostre note musicali, vedasi "*Antiphonaire de Saint Grégoire, fac-simile du manuscrit de Saint Gall (VIII siècle)* par le P. L. Lambillote, de la Comp. de Jésus — Paris, 1857.

պէտ չենք կրնար ըսել որ ըստ ամենայնի կատարելապէս կը նմանին, բայց ստոյգ է որ մեծ նըմանութիւն կը գտնենք. ուստի կրնանք հետեւցընել, ինչպէս վերն ըսինք, թէ ութերորդ և իններորդ դարերուն՝ այս տեսակ երաժշտական նշանագրութիւնն միայն կը գործածուէր։

Սակայն երկու եկեղեցեաց մէջ ևս, այսինքն թէ Հայոց և թէ Լատինաց, այսօրուան օրս անծանօթ է այս նշանաց (որք 'ի գիտնոց ընդհանրապէս նէումա կը կոչուին) զօրութիւնն և կամ արժէքն [1]. բայց միայն Գրիգորեան երգն իր նախկին հնութիւնն կրցաւ պահել՝ Կուիտոյ Տի Արէցցոյի հնարած նշանաց վերայ առնուելով, մինչդեռ ընդհակառակն Հայկական Եկեղեցւոյն անծանօթ մնալով այս դրութիւնս, նոցա երգերն միայն աւանդութեամբ մինչ առ մեզ հասան։

Ութ դար այս վիճակիս մէջ մնացին հայկական երգերն. վասն զի անկարելի կը թուէր յարմարել զայնս եւրոպական կանոնաւոր երաժըշտութեան քաղցրաձայնութեանց և օրինաց. ուստի զուրկ մնալով միշտ ձայնական բարեկարգութենէն և օրէնքէն, միայն լսելեաց ազդեցութեամբ կ'երգէին զայնս, և կրնամ ըսել նաև ըստ կամս երգեցողին՝ նուազ կամ աւելի խաղերով և զարդերով։

Սակայն երաժշտական գիտութեան զարգացումն որոշեց այն ժամանակը, յորում այս սըրբազան երգերն նոր կեանք ստանալով՝ իրեանց ինքնատիպ և յատկանիշ ոճով պիտի երևնային քաղաքակրթեալ ազգաց առջև։

Հռչակաւոր երգահանն Պ. Պիանքինի բարեյաջող դիպուածով մի 'ի Ս. Ղազար եկաւ, ('ի վանս Մխիթարեան Հարց) հայկական երգերը լսելու համար. յորոց զոմանս զարմանալի արագութեամբ արդի երաժշտութեան նշանաց վերածելով, յանձնուեցաւ իրեն բաց երաժշտութեան ուսուցչութենէ, գրել նաև հայկական Պատարագը և Շարականին մեծ մասը, զորս կատարեց իւր բնածիր յօժարութեամբ, պահելով անոնց բնագրոյմն ըստ կարելւոյն ճշգութեամբ, և աւելցընելով մեծ արուեստով և նըրբութեամբ անոնց ներդաշնակութիւնն։

Ամբողջ Պատարագը արդէն հրատարակուե-

1) Ով որ փափաքի իմանալ թէ ինչպէս առ փոքր փոքր *neumi* կոչուած նշաններն փոխուեցան մեր երաժշտական խազերուն կամ նշանաց, կրնայ տեղեկանալ հետևեալ գրքէն, Անթիֆոնէր Ս. Գրէկուարէ, 'ի Հ. Լ. Լամպիյլոթէ. տպագրեալ 'ի Փարիզ, 1857։

stampa dai PP. Mechitaristi di S. Lazzaro l'anno 1877; e si spera che in seguito si pubblicheranno anche gli Inni, ai quali venne dall'autore applicata una armonia che per le grandi difficoltà di una modulazione così originale, è considerata dai maestri ed intelligenti.

Questo lavoro sebbene lungo e spinoso, ha ottenuto al maestro Bianchini presso l'arte musicale una stima ben meritata; ma lo deve più la Chiesa Armena se per il di lui mezzo ha potuto conservare e trasmettere alla posterità una così preziosa e sacra memoria.

N. T.

ցաւ 'ի Մխիթարեան Հարց Ս. Ղազարու 1877 ին, և կը յուսանք որ յաջորդաբար պիտի տպագրուին նաև Շարականներն, զորս նոյն հեղինակն վերածեր է եւրոպական խաղերու, որ և մեծամեծ դժուարութեանց և եղանակաց սեպհականութեան համար, յարգ ունի բոլոր վարժապետաց և հանճարաւոր անձանց առջև։

Այս աշխատութիւնս թէպէտ երկայն և փշալից, այլ երաժշտական ասպարիզին մէջ արժանաւորել պատիւ ընծայեց Պիանքինեայ. սակայն առաւել քան զայս Հայկական եկեղեցին կը պարտաւորի այս պատիւն ընծայել նմա, զի նորա ձեռքով կրցաւ պահել և աւանդել յետնոց իւր երգոց թանկագին և սրբազան յիշատակը։

Ն. Տ.

ՅԱՅՏԱՐԱՐՈՒԹԻՒՆ

ԳՈՐԾԱԴԻՐ - ՄՆԱՅՈՒՆ ՅԱՆՁՆԱԺՈՂՈՎՈՅ

ՅՈՎՍԵՓԱՅ ԻԶՄԻՐԵԱՆՑ ԿՏԱԿԻՆ

Կ. Պոլիս, 23 Հոկտեմբեր 1887.

Սահակ - Մեսրոպեան Գրական մրցանակաբաշխութիւնն՝ զոր բարեյիշատակ Յովսէփ Իզմիրեանց հաստատած է, պիտի կատարի յառաջիկայ 1888 տարւոյ Սրբոց Թարգմանչաց տօնի օրն։ Հետեւապէս Գործադիր - Մնայուն Յանձնաժողովս կը փութայ այսու յայտարարութեամբ վերստին հրաւիրել այն հեղինակներն ու բանասէրներն, որ ունին ազգային լեզուաքննութեան եւ պատմութեան վերաբերեալ երկասիրութիւններ, ձեռագիր կամ տպագիր, եւ կը փափաքին մասնակցիլ մրցանակաբաշխութեան, փութան յուղարկել զայնս առ Ամեն. Սրբազան պատրիարք Հայրն, ի Կ. Պոլիս, մինչեւ յառաջիկայ տարւոյ Յունվարի սկիզբն։

Տպագիր երկասիրութիւնք հարկ է որ երեք օրինակ յուղարկուին։

ՊԱՏՐԻԱՐՔԱՐԱՆ ՀԱՅՈՑ
ԻԶՄԻՐԵԱՆՑ ԿՏԱԿԻ
Գործադիր – Մնայուն
ՅԱՆՁՆԱԺՈՂՈՎ

ՆԵՄԵՍԻՈՍ

ԵՒ ՆՈՐԱ ՅԱՂԱԳՍ ԲՆՈՒԹԵԱՆ ՄԱՐԴՈՅ ԳՐՈՑ

ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՀԻՆ ԹԱՐԳՄԱՆՈՒԹԻՒՆՆ

ՁԵԿՈՒՑՈՒՄՆ

ՀԻՆ ժամանակաց հանճարեղ մտաւորական երկունքն 'ի լոյս հանել մոռացութեան խաւարէն՝ իրեն նպատակ դրած է կարծես ներկայ դարս, լաւ համոզուած լինելով՝ որ մատենագրութիւնք, արուեստք եւ գիտութիւնք պէտք է իրենց հաստատուն հիմն ունենան անցեալ ժամանակաց փորձառութիւնն։ Այս նախնեաց գործոց հրատարակութեան երկրորդ նպատակ մ'ալ է՝ ծանօթացընել ներկայից թէ ո՛րչափ պարտական ենք մեր նախնեաց անխոնջ եւ ուսումնասէր բարուց, եւ թէ ո՛րչափ երախտագէտ պէտք է լինինք նոցա աշխատալի հետազօտութեանց, համբերատար խուզարկութեանց, հանճարեղ դրութեանց եւ բարեբախտ գիւտից համար։ Այո՛, հետագայ դարք պէտք է որ ճոխանան, զարգանան եւ յառաջ դիմեն, բայց պէտք չէ մոռնան՝ որ այս իրենց զարգացումն՝ հիմն ունի նախնեաց արդիւնքը, եւ թէ այդ յառաջադիմութիւնն ժառանգութիւն մ'է, զոր թողել է նոցա նախնեաց հանճարն։ — Այս եղել է անշուշտ մեզմէ յառաջ, եւ ներկայիս մէջ ալ այս նպատակն է անտարակոյս, զոր դրել են իրենց առաջ բազմաթիւ իմաստունք եւ հետաքննին բանասէրք, երբ նախնեաց ձեռագրաց հետազօտութեամբք՝ ամրափակ դարաններէ եւ 'ի հազարաւոր ամաց ծանր քնածութենէն ազատելով զայնս կա՛մ տպագրութեամբ բնագրաց եւ կա՛մ թարգմանութեամբք՝ հասարակաց ծանօթութեան եւ օգտի առարկայ կ'ընծայեն զայնս։ Այս է ահաւասիկ եւ մեր ներկայ հրատարակութեանս ժամանակ առաջեդեալ նպատակն, այսինքն է, *Բազմավէպ Հանդիսարանիս* միջոցաւ Նեմեսիոսի *Յաղագս բնութեան մարդոյ* գրուածն՝ ազգայնոց ծանօթացընելով, յորդորել զնոսա առաւելագոյն եւս յարգելու մեր նախնիքը եւ նոցա գրաւոր լեզուն։

Փիւնիկեցի Եմեսացւոց հովուին՝ Նիմեսիոսի անունն՝ միայն առ սակաւս 'ի բանասիրաց կարծեմ թէ ծանօթ լինի. շատ պատմագիրք եւ իմաստասէրք եւ ոչ իսկ կը յիշեն զնա իրենց գրուածոց մէջ, եւ սակայն իւր *Յաղագս բնութեան մարդոյ* գրուածս՝ կ'արժանացընէ զինքն նախնի դարուց եւ գիտութեան մէջ հռչակաւոր եղած անուանց դասակարգին պատկանելու. վասն զի կը տեսնենք յայսմ երկասիրութեան՝ ընտիր յոյժ բարոյական մը, եռանդուն հաւատք, վսեմախոհ միտք, հաստահիմն պատճառա-

Ekmalian . a. Tiflis . ~~xx~~ professeur . Nersesian seminari

Harmonisation du chants de la liturgie arménienne .